

Actualité
Textes et Lois du Togo
Agenda
Afrique
Asie
Europe

Amérique
Océanie
ONU
UEMOA

L'UNION EN LIGNE

Économie
Faits d'actualité
Emplois
Technique
Santé
Société

l'actualité en continue 24h/24

www.pa-lunion.com



N° 425

du 30
Août
2011

Editorial

Par Koffi
SOUZA

PITIE POUR LES RHINOCEROS

La corne de rhinocéros est réputée -peut-être à tort- avoir des propriétés aphrodisiaques. Les conséquences sont graves pour cette espèce. La corne de rhino se vend à peu près au prix de l'or. A ce rythme, estiment les experts, le maintien de la population sera menacé d'ici moins de deux ans.

L'Afrique du Sud est affrontée à un massacre sans précédent de ses rhinos. Fin août, 279 rhinos avaient été tués illégalement en Afrique du Sud depuis le début de l'année, uniquement pour alimenter en corne le marché de la médecine traditionnelle asiatique. En 2010, le bilan s'était établi à 333 animaux tués, contre treize en 2007.

Voilà pourquoi le gouvernement sud-africain envisage des mesures radicales pour la protection de l'espèce. La première serait de décorner les animaux mesure extrême qui prive l'animal de sa défense naturelle. La seconde serait d'imposer immédiatement un moratoire sur la chasse légale, qui donne lieu à des abus dans l'attribution des permis. Les Nations unies, étudient la possibilité d'instaurer un moratoire sur la chasse au rhino. L'Afrique du Sud autorise la chasse au rhinocéros blanc -plus répandu que son cousin le rhinocéros noir- dont la population est estimée à 18.800 têtes. Cette activité a rapporté en 2009 environ 49 millions de Rands, soit 4,8 millions d'Euros.

L'Afrique doit tout faire pour préserver sa faune. L'éducation des populations mais aussi une politique de fermeté contre les braconniers s'imposent.



Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

A en croire les avocats à trois jours du grand jour

Abalo Pétchélébia à la commande du procès d'atteinte à la sûreté de l'Etat

** Le procès a lieu au Palais de Justice de Lomé.*



Une partie du corps du délit montré à la presse en 2009

D'après l'Indice des
prix à la consommation

**Les transports
virtuellement
en augmentation
en juillet**

Réhabilitation des infrastructures routières

**Attribution annoncée de
travaux de ressurfaçage de
6 nouvelles avenues à Lomé**

* Le Boulevard Eyadema sera attaqué sur toute sa longueur.

Faiblesses de la gestion de la dette publique togolaise

**Absence de textes et
manque de coordination
entre les acteurs**

Repères

Dieu en soutien à la CVJR

La Commission Vérité, Justice et Réconciliation (CVJR) a demandé des messes d'intercession, dans le cadre de ses activités, le dimanche 21 août à Lomé respectivement dans la chapelle internationale de l'ESTAO-FATAD et l'église méthodiste Salem de Hanoukopé ainsi qu'une prière musulmane le vendredi 19 août à la grande mosquée de Lomé.

Ces cultes entrent dans le cadre de la préparation des audiences de la CVJR et ont pour objectif de demander la grâce du Seigneur à travers des prières d'intercession pour le bon déroulement de ces audiences. Elles se sont déroulées en présence du président de la commission, Nicodème Barrigah-Bénissan et des membres de cette institution. A la chapelle internationale de l'ESTAO-FATAD, c'est le pasteur Jean Bandé qui a célébré le culte. Il s'est appuyé sur l'évangile selon Mathieu au chapitre 18, verset 23 à 35 pour souligner que le chrétien doit être le premier exemple et doit pardonner car Dieu est amour et pardon... A l'église méthodiste Salem de Hanoukopé, la messe a été dite par le révérend pasteur Martine Zinsou Lawson autour du thème "Les soucis de ce monde". Elle s'est inspirée de l'évangile selon Luc, chapitre 12, verset 22 à 34 pour demander à Dieu d'accompagner la CVJR dans cette nouvelle étape de sa mission que constitueront les audiences... C'est l'imâm El Hadj Assindon Arimiyaou qui a dirigé la prière à la grande mosquée de Lomé. Il a remercié la CVJR pour la confiance faite à Allah en sollicitant cette prière. Selon lui, c'est un signe de fraternité car il faut l'assistance de toutes les confessions religieuses pour cette nouvelle phase de travail de la commission. Dans sa prière, l'imâm a demandé à Allah d'aider les membres de la CVJR à bien faire leur travail dans la sagesse car seuls ceux qui se confient à Dieu trouvent la réussite dans leur projet. Le président de la Commission Vérité, Justice et Réconciliation, a remercié tous les fidèles pour l'accueil réservé à son institution dans les confessions religieuses où elle est passée...

100% féminin

L'association "TINAA FALLIYE" a organisé le samedi 20 août à Lomé la 1ère édition de la soirée dénommée "Festival de la musique live 100% féminin".

Ce concert a regroupé plusieurs artistes de la chanson togolaise et internationale notamment Nolia, Kess, Joess Madi, Therabelle, Santy Dorim, Queen Etémé, Manou Gallo. Ce spectacle se situe dans le cadre de la promotion de la musique africaine en vue de l'amener à s'imposer sur la scène internationale. En prélude à cette soirée, plusieurs activités se sont déroulées à savoir la soirée découverte "Master Class" et une causerie-débat animée par l'artiste de la chanson camerounaise Queen Etémé. Pour elle, Lomé doit être une plaque tournante de la culture africaine voire mondiale. Elle a indiqué que les artistes de la chanson togolaise doivent fournir plus d'efforts avant de voir leur rêve se réaliser, celui de se hisser au premier plan de la scène musicale.

M.A./ATOR

Littérature

Quand Kangni Alem parle du roman de Noun Faré

Noun Faré a présenté son premier roman, La Sirène des Bas-fonds samedi dernier à l'Institut Français de Lomé. Kangni Alem qui a préfacé le livre en dit bien des choses. Et il semble que Noun Faré tient une plume qui promet. Lire-ci-dessus la préface de Kangni Alem, Grand Prix Littéraire d'Afrique Noire, sherpa du Chef de L'Etat près la Francophonie.

Noun Fare, journaliste togolaise, a été mon étudiante dans une vie récente, au Département de Lettres Modernes de l'université de Lomé. Depuis, l'étudiante volubile et virevoltante, a pris le chemin des médias, résolument, en allant poser ses valises à Lille, pour suivre les cours de la prestigieuse ESJ International. De son exil studieux, un récit est né, qu'elle vient de



publier aux Editions Awoudy à Lomé. Une jeune maison d'édition, qui donne leur chance aux auteurs de demain dans le paysage littéraire togolais. LA SIRENE DES BAS-FONDS est un court texte qui s'inscrit dans un genre populaire de bon aloi. L'écriture, plus soignée que la moyenne des textes de la collection "J'aime" chez Awoudy, augure d'une carrière littéraire, si Noun Fare persiste. Je connais le drame des romancières togolaises: elle ne vont jamais loin dans le dur métier de vivre et d'écrire, alors, je conjure le sort, qu'une fois de plus, une consœur ne nous jette la poudre aux yeux, nous faisant rêver le temps d'une présentation

de roman, et se ne fonde dans la masse laborieuse des écrivaines à UN texte! Si c'était le cas, ce serait triste.

En préfaçant LA SIRENE DES BAS-FONDS, j'avais fait remarquer le manque d'assurance au niveau du style de l'auteur. Son univers, par contre, semble constitué, l'auteure aime bien le secret des boudoirs, et semble en maîtriser

(enfin peut aller plus loin) les mécanismes. L'histoire est celle d'une lycéenne qui s'est mise en tête de conquérir un homme par amour, et qui en devient l'objet... jusqu'au jour où apparaît INCONNU, un des clients de son petit ami de proxénète.

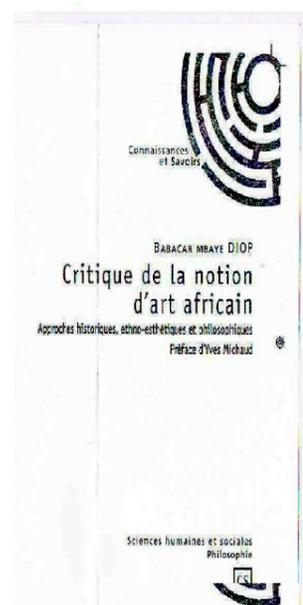
On finit le roman, sans savoir si c'est une histoire d'amour ou de rédemption, au demeurant les deux pourraient se confondre, non? Mais la question reste posée. Et cela fait de ce court récit, au niveau du contenu, un bon mélo. Or j'aime les mélos de chez Awoudy. Alors, je vous recommande la lecture de LA SIRENE DES BAS-FONDS.

Vient de paraître

Critique de la notion d'art africain, Essai

Dans cet essai, Babacar Mbaye Diop propose une lecture de l'art africain à travers les époques. Il distingue "art traditionnel" (lié aux us et coutumes), "art ancien" (datant d'avant le XVIème siècle) et "art contemporain" (venant après la Seconde Guerre mondiale). Il revient sur les grandes figures africaines, comme Senghor ou Césaire, qui ont conduit l'art africain jusqu'au monde occidental.

Il en arrive ensuite à poser des questions de fond sur l'esprit et la place de l'art africain : l'ancien et le traditionnel ne sont-ils pas la mémoire du contemporain ? Existe-t-il une esthétique et une critique d'art en Afrique noire ? Comment lire et comprendre les arts négro-africains ? La réponse à ces questions a amené l'auteur à déceler les faux discours qui ont alimenté l'étude des arts de l'Afrique noire. Il se livre ici à une critique des différentes théories sur la notion d'art africain. Un travail très documenté qui



permettra au lecteur de se forger une vision globale et claire du paysage artistique de l'Afrique, autant par son Histoire que dans son actualité.

Critique de la notion d'art africain, Essai, les Editions Connaissances et Savoirs, 22 euros

Littérature

Mario Vargas Llosa et Garcia Marquez ne se parlent pas toujours

Qu'est ce qui donc s'est produit entre les deux monstres de la littérature sud-américaine, Garcia Marquez et Mario Vargas Llosa pour qu'ils ne se parlent pas depuis les années 1970 ? Dimanche dernier, lors de son passage sur la chaîne publique française Public Sénat- que beaucoup de gens n'aiment mais qui produit pourtant d'excellentes émissions culturelles- le Péruvien Mario Vargas Llosa a refusé systématiquement de répondre aux questions de l'animateur sur le Colombien

réconfort chez les Garcia Marquez après que son épouse l'eût délaissée pour une sublime Suédoise.

Le Colombien lui aurait alors conseillé de quitter son ami. Une version plus croustillante voudrait qu'il ne l'eût pas seulement consolée... Les Vargas Llosa se réconcilièrent mais non les deux géants, brouillés depuis.

On sait que l'idéologie et une personnalité politique séparent les deux irréconciliables : Le communisme et Fidel Castro. Garcia



de gauche à droite Vargas Llosa et Garcia Marquez

Marquez. Malgré les subtilités langagières de l'animateur pour le sortir de son gong, le Prix Nobel de littérature 2010 répond tout simplement : "je ne parle pas de ça ; ne me posez pas des questions sur ça". Un tel refus illustre que la plaie ouverte entre les deux Prix Nobel n'est pas fermée et vu leur grand âge, il est fort possible qu'ils emportent tous les deux la haine dans leur tombe. Certes, lors d'un passage en Colombie,

Les proches des deux écrivains n'arrivent pas non plus à dire exactement ce qui s'est passé entre les deux. Mais on évoque très souvent une nuit orageuse entre les deux ex amis en 1976 à Mexico : Mario avait envoyé son poing dans la figure de son grand ami Gabriel.

Les deux auteurs vivaient à l'époque à Barcelone et, selon des rumeurs tenaces - les deux pugilistes ne se sont jamais exprimés publiquement sur cette affaire ténébreuse. Patricia Vargas Llosa aurait cherché un peu de

Marquez est subjugué par Fidel Castro et l'adoube tandis que Vargas Llosa, libéral, proche des idées de l'Ecole de Chicago, est pour la démocratie et l'ultralibéralisme- ce qui est tout de même étonnant de la part d'un écrivain.

L'auteur de La Tante Julia et le scribouillard disserte sur Flaubert et son influence fondamentale, sa fascination littéraire pour les extrémistes, la tradition des caudillos dans la région qui remonte aux temps précolombiens. Il fustige l'héritage des conquistadors sur l'Amérique latine et les conséquences sociales qui en découlent faisant des Amérindiens des citoyens de seconde zone depuis six siècles.

Dans sa clôture de l'émission, Vargas Llosa a affirmé que " la littérature est le meilleur moyen de permettre au citoyen d'être frondeur et critique. Elle permet à l'individu de penser que la vie est mal faite "

Repères

Les musées en Afrique au sud du Sahara

Un atelier de formation sur l'amélioration des inventaires et de la documentation du musée national du Togo se tient du 22 au 26 à Lomé à l'intention du personnel du musée national.

Initié par ladite institution, l'atelier s'intègre dans le projet "Amélioration des inventaires et de la documentation des musées de l'Afrique subsaharienne" mis sur pied par l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA) avec l'appui de l'UNESCO et du gouvernement japonais. Il entend renforcer les capacités du personnel du musée national du Togo dans le domaine des inventions et de la documentation des collections afin de lutter contre le trafic illicite des biens culturels. Au cours des travaux, les participants seront initiés à l'informatisation des données, aux techniques de dépoussiérage, de restauration et d'étiquetage des objets entre autres. En ouvrant l'atelier, le ministre des Arts et de la Culture, Yacoubou Koumadjo Hamadou a indiqué qu'au-delà du rôle de collecte, de conservation et de promotion du patrimoine culturel que joue le musée, ce dernier recèle plusieurs potentialités qui, mises en valeur, offrent un atout non négligeable au développement humain durable. Il a souhaité qu'au sortir de cet atelier le personnel du musée national soit aguerri et capable d'élaborer une documentation cohérente sur les collections muséales existantes et futures. D'après la conservatrice du musée, Maggy Adoudé Goeh-Akué, l'institution ne dispose pas d'un inventaire précis et de documentation appropriée pour une gestion adéquate des collections, à 36 ans de sa création. Elle a estimé que cette formation remédiera à ces carences et manquements. Selon une étude entreprise en 2007 par l'EPA et l'UNESCO, 50% des musées africains au sud du Sahara n'avaient pas de registre d'inventaires et 90% d'entre eux avaient essayé sans succès d'informatiser leurs systèmes de documentation. Ces résultats ont motivé la mise en place du projet "Amélioration des inventaires et de la documentation des musées de l'Afrique subsaharienne".

Le PTP pour un Togo plus salubre

L'Association "Pari pour un Togo Paisible" (PTP) a initié le samedi 20 août à Lomé, une opération de salubrité dans le quartier Bè-Kpota.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'exécution du programme "Vacance utile et citoyennes", la deuxième du genre initiée par le gouvernement à travers le ministère du développement à la Base. Le programme a pour but d'inculquer des valeurs citoyennes aux jeunes des différentes associations afin de les rendre plus apte à développer leur milieu à travers des opérations de salubrité et d'autres activités culturelles. Près d'une centaine de jeunes du PTP se sont déployés pour rendre propre certains endroits du quartier Bè-Kpota. Munis de balais, de coupe-coupe, de brouettes, de houes et de fourches, ils ont notamment nettoyé et rendu attrayants l'enceinte du Lycée et le cimetière de Bè-Kpota ainsi que le rond point de la station d'essence de Sun Agip de Bè-Kpota Djifa et leurs alentours. Le président national du PTP, Alotoesso Ewodji, dont l'association est à son 18e action, a salué cette initiative du gouvernement qui permet a-t-il dit de lutter contre les maladies hydriques telle que le choléra puis lancé un appel aux habitants du quartier Bè-Kpota à adopter des comportements citoyens en évitant des dépotoirs sauvages. Créée en 1993, l'association PTP intervient dans la sensibilisation sur la paix. Elle est membre de la Fédération pour le Togo Universelle (FTU).

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre DJOKEH
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLAG.

Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu
Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28
e-mail: patrie006@yahoo.fr
Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent
Tirage: 2500 exemplaires

A en croire les avocats à trois jours du grand jour

Abalo Pétchélébia à la commande du procès d'atteinte à la sûreté de l'Etat

Sylvestre D.

Cette fois-ci, la date ne devra plus être un canular. Le procès d'atteinte à la sûreté de l'Etat s'ouvre ce jeudi 1^{er} septembre au palais de justice de Lomé. Avec à la barre, face aux juges conduits par le président de la Cour suprême, Abalo Pétchélébia, une trentaine d'accusés dont le plus célèbre reste incontestablement Kpatcha Gnassingbé, actuellement l'un des députés de la Kozah, ancien ministre de la Défense et demi-frère du Chef de l'Etat. Mais là, c'est une considération superfétatoire lorsqu'on évoque un complot visant à renverser les institutions régulièrement établies de la République. Il reste, après tout, un procès de l'Etat togolais dans lequel l'actuel locataire du palais de la Marina, Faure Gnassingbé, ne peut directement intervenir. Et ce, quel que soit tout ce qu'il sentira à l'égard de son frère.

L'affaire, elle-même, sera déroulée par la chambre judiciaire de la Cour suprême, en raison de la présence parmi les accusés d'officiers de police judiciaire qui ne peuvent passer devant une cour d'assises. Or, on ne saurait sérier les accusés, pourtant impliqués dans un seul et unique complot. Il aura donc fallu plus de deux ans d'instruction, de longue instruction. C'est selon. Encore que, sous d'autres cieux, dans une affaire similaire, on peut valablement instruire pendant cinq



Kpatcha Gnassingbé

ans, et plus. «...une procédure d'investigation approfondie a été engagée par le ministère public pour faire toute la lumière sur l'affaire de la tentative d'atteinte à la sûreté de l'Etat d'avril 2009, impliquant plusieurs personnalités civiles et militaires. Dans le cadre de cette procédure, le magistrat instructeur avait jugé que le maintien en détention de certains prévenus n'était plus nécessaire. Ils ont, en conséquence, été remis en liberté provisoire et placés sous contrôle judiciaire depuis le 14 avril 2011. La poursuite des investigations a toutefois conduit, il y a quelques jours, à une nouvelle

interpellation. Ces dernières mesures ont permis au magistrat instructeur de clôturer définitivement ce dossier. Par conséquent, le juge d'instruction a invité les avocats des parties à prendre connaissance du dossier...», précisait le 29 juillet dernier le procureur général, Atara N'Dakéna. La formalité a ouvert la voie à un renvoi de l'affaire devant l'instance de jugement, la chambre judiciaire de la Cour suprême.

Déjà, il se dit que la détention de certains des accusés à l'Agence nationale de renseignements (ANR), et non dans une prison ordinaire, répond



Abalo Pétchélébia

plus à un souci de sécurité. Même si, parallèlement, beaucoup ont largement évoqué, sans rencontrer les détenus, une dégradation des conditions de détention. A coup sûr, la grande apparition de ce 1^{er} septembre 2011 fixera tout le monde sur cette question. Même les avocats de la défense ont finalement fait l'aller-retour dans de telles déclarations.

Pour la petite histoire, c'est Kpatcha qui aura manqué au palais des congrès, tout ce temps. Lui qui, selon certains élus, a pris l'habitude de mettre mal à l'aise ses collègues avec ses gardes du corps armés qui l'accompagnent jusque dans la salle des plénières. Le jour des déballages est donc arrivé. Ceux qui n'y croyaient pas, ceux qui doutent, ceux qui veulent y voir la mise à l'écart d'un dauphin, ceux qui ont vite accusé les USA d'avoir lâché l'ancien ministre de la Défense, ... tout ce beau monde arrêtera son souffle. Et trouvera son compte.

VERBATIM Par Eric J.

Procès et communication

Enfin, c'est à partir de ce jeudi 1^{er} septembre, selon des sources proches du dossier, que les accusés dans l'affaire d'atteinte à la sûreté de l'Etat seront devant les tribunaux. Mis aux arrêts depuis le 12 avril 2009, Kpatcha Gnassingbé et ses acolytes devront répondre des accusations portées contre eux par les autorités togolaises dans un complot visant à déstabiliser les institutions de la République et porter atteinte à la vie du Chef de l'Etat, Faure Gnassingbé.

Depuis plus de deux ans, tout a été dit sur cette affaire. Plusieurs informations, même les plus improbables voire incroyables, ont été données par la presse togolaise et internationale.

Dans un premier temps, la presse s'est longuement appesantie sur les arrestations intervenues dans ce dossier. En adversaire ou partisan des accusés, chaque journaliste a essayé d'approuver ou de dénoncer leur embastillement. Le groupe des adversaires a estimé qu'il s'agit d'une affaire extrêmement grave qui drainerait encore le Togo vers des années en arrière si le plan avait été exécuté. Par contre, les partisans ont toujours évoqué l'arbitraire arguant qu'il s'agit d'un règlement de compte entre courtisans du pouvoir.

Ensuite, après la sortie des avocats du pilier du complot pour arborer que le dossier était vide, la presse s'est saisie des accusations, pour ne pas dire du fond du dossier dont elle ne dispose pas jusqu'ici. Dans la foulée, le débat contradictoire s'est encore installé. Pour certains, Kpatcha Gnassingbé et codétenus sont accusés d'atteinte à la sûreté de l'Etat alors qu'aucune charge matérielle n'est contenue dans le dossier. Pour d'autres, il y a bel et bien eu un complot contre l'Etat togolais au vu des éléments de preuves brandis par les sources policières et les témoignages recueillis au lendemain des arrestations sur la base desquels d'autres interpellations ont été effectuées.

Enfin, dès le 29 juillet dernier, lorsque le Procureur Général annonçait que le magistrat instructeur avait définitivement clôturé le dossier, la presse a compris que le procès était imminent et s'en est vite saisie. D'entrée, il a été annoncé un procès de tous les dangers, un procès à hauts risques, un procès explosif... Par rapport à quoi ?

Logiquement, des informations sont distillées dans la presse pour préparer les esprits aux décisions du procès. Dire par exemple que le procès-verbal est entièrement rejeté par les accusés est une stratégie des avocats pour manipuler l'opinion qui a déjà été informée du contraire. C'est-à-dire que Kpatcha Gnassingbé et co-accusés ont reconnu tout ce qui leur est reproché.

Ainsi, avant, pendant et après le procès, l'opinion subira ce lynchage médiatico-judiciaire. C'est dire que ce procès se jouera grandement sur le plan communicationnel avec des vérités et contre-vérités. Mais, ce qui serait louable, pour une fois, est que la presse soit à la hauteur pour donner des informations justes et convenables aux citoyens pour permettre à ceux-ci de se faire une idée sur leur justice en pleines réformes. Dire tout sur les informations qu'on détient sans mettre de l'huile au feu serait aussi une contribution à la démocratie de notre pays.

Réhabilitation des infrastructures routières

Attribution annoncée de travaux de resurfacement de 6 nouvelles avenues à Lomé

* **Le Boulevard Eyadema sera attaqué sur toute sa longueur.**

Encore des infrastructures routières à réhabiliter dans la capitale togolaise. L'Autorité ne peut attendre, vu l'immensité du travail pour rattraper le retard sur l'entretien routier. La semaine dernière – L'UNION vous l'annonçait –, c'était une vingtaine de tronçons qui était annoncée pour être refaits à Lomé, dont l'historique Rue de l'OCAM-ENTENTE. Cette fois, c'est le Boulevard Eyadema qui sera retouché sur son entièreté, soit environ 6 km, de la Colombe de la Paix au Carrefour GTA. Il fait partie d'une demi-douzaine d'avenues à resurfacer à Lomé.

Essentiellement, pour le Boulevard Eyadema, il s'agira de travaux de points à temps sur la chaussée existante. Il sera mis en œuvre une couche d'accrochage à 450 g/m² de bitume fluidifié sur la chaussée existante, renforcée par du béton bitumineux 0/12 pour déflachage de la chaussée existante sur 3 cm d'épaisseur, et du béton bitumineux 0/12 d'épaisseur 4 cm pour couche de

roulement y compris les amorces. Il sera aussi mis en œuvre des bordures arases et procédé au remplacement de dalles endommagées sur les caniveaux existants. Ceux-ci seront curés à l'hydrocreuse et dotés d'avaloirs à tous les 50 mètres avec grille de protection rectangulaire de type PAM.

Au Boulevard Eyadema, qui constitue le principal lot, s'ajoutent le boulevard Charles de Gaules, de la direction de la Douane à la jonction avec le Boulevard du Mono en bord de mer sur 600 mètres linéaires, la Rue de la Présidence, sur 450 mètres linéaires, de la Préfecture du Golfe à l'angle de l'hôtel Ibis, de l'Avenue Duisburg, sur 550 mètres linéaires, de la direction de la Douane au Boulevard du 13 Janvier côté Kodjoviakopé, de l'Avenue de Sarakawa, entre le CASEF et la Place des Martyrs, et enfin de l'Avenue de la Libération, qui fait 850 mètres linéaires entre le Commissariat central et la direction générale de



Tchamdja Andjo, Ministre des Travaux Publics

la Togolaise des Eaux (TdE).

En plus de la majorité des travaux prévus sur le Boulevard

Eyadema, il est prévu sur ces cinq avenues une imprégnation de la chaussée et des amorces au cut

back 0/1. Il y sera mis en œuvre du béton armé dosé à 350 kilogrammes au mètre cube, et du béton dosé du même type pour diverses réparations. Les ouvrages en maçonnerie seront ainsi démolis, tout comme ceux en béton armé. Il est prévu la construction de puits perdus de 2 mètres de diamètre et autant pour la profondeur sous la dalle, y compris la dalle de couverture.

Sauf contretemps lié à la célébration du Ramadan musulman, l'attribution de ces deux lots de marchés, sur financement du Fonds Routier et par Appel d'offres ouvert (AOO), est officiellement prévue pour ce 31 août, pour un délai de trois mois pour le Boulevard Eyadema et de deux mois pour le second lot. Etant bien entendu la qualité recherchée par l'Autorité, liée à l'expérience du soumissionnaire, il est demandé que ce dernier ait réalisé avec succès en tant qu'entrepreneur ou sous-traitant au moins un marché au cours des cinq dernières années d'un

montant minimal de deux milliards de francs Cfa hors taxes pour le lot du Boulevard Eyadema et 800 millions de francs Cfa pour le second lot. Et que l'entrepreneur ait une expérience minimale de construction dans les domaines de travaux de resurfacement ou de renforcement de route avec revêtement en béton bitumineux au cours des cinq dernières années. La garantie bancaire et l'accès facile à des liquidités, des lignes de crédit ou autres que l'avance de démarrage éventuelle, à hauteur respectivement de 500 millions et 200 millions pour les deux lots, sont évidemment exigées aux soumissionnaires. Le maître d'ouvrage, lui, attribuera le marché au soumissionnaire dont l'offre aura été évaluée la moins-disant et jugée substantiellement conforme au dossier d'appel d'offres, à condition que ce dernier soit en outre jugé qualifié pour exécuter le marché de façon satisfaisante.

Brèves Santé

Une percée dans le traitement de la leucémie

Des lymphocytes T, responsables de la défense immunitaire des cellules du corps, qui ont été génétiquement modifiés, se sont révélés efficaces contre la leucémie lymphoïde chronique, forme la plus courante du cancer du sang, selon une étude expérimentale publiée mercredi. Selon les chercheurs de la Faculté de médecine de l'Université de Pennsylvanie (est), cette thérapie a permis des rémissions d'un an à ce jour pour deux des trois patients ayant fait l'objet de cette recherche, qui souffraient de leucémie à un stade avancé. Le troisième a eu une récurrence de la maladie après quatre mois, mais sous une forme atténuée. Cette approche pourrait aussi être appliquée pour traiter d'autres cancers comme celui du poumon, de l'ovaire et le mélanome mais doit encore faire l'objet de plus de recherche, selon les auteurs de cette percée.

Véritable révolution ?

Le Massachusetts Institute of Technology (MIT) a découvert un médicament potentiellement capable de soigner toute sorte de virus, du simple rhume au sida.

Si la découverte se confirme, il s'agira d'une véritable révolution.

Les infections bactériennes se traitent depuis des années par la pénicilline. De nombreuses infections communes provoquées par des virus, telles que le rhume et la grippe restent pourtant incurables par voie chimique. DRACO (Double-stranded RNA Activated Caspase Oligomerizers) est un médicament qui identifie et capture les cellules infectées par un virus et les fait s'autodétruire pour bloquer l'infection. Théoriquement, cette découverte pourrait soigner à terme toute sorte de virus (estomac, polio, fièvre dengue), y compris le sida et le virus Ebola, affirme le Massachusetts Institute of Technology (MIT) dans un article paru à la fin du mois de juillet dans la revue PLoS One. "La découverte des antibiotiques a révolutionné le traitement des infections bactériennes. Nous espérons que celle-ci révolutionnera le traitement des infections virales", commente jeudi le Dr Mike Rider du MIT dans le Daily Mail.

La viande favoriserait plus le cancer

Selon une étude réalisée par des chercheurs de l'université de Harvard (Etats-Unis), la consommation quotidienne de viande rouge pourrait augmenter le risque de devenir diabétique. L'enquête, relayée par Le Parisien / Aujourd'hui en France, détaille que les personnes qui consomment quotidiennement 100 grammes de viande rouge auraient 19% de risques supplémentaires de souffrir de diabète. Pire encore : ce risque augmenterait de 51% en consommant seulement 50 grammes sous forme de hot dog ou de charcuteries. Par le passé, de nombreuses études avaient déjà constaté que consommer beaucoup de viande rouge était mauvais pour l'organisme. Ce nouveau rapport ne fait donc que le confirmer. Sauf que cette enquête constitue la plus étendue jamais réalisée à ce jour.

D'après l'Indice des prix à la consommation

Les transports virtuellement en augmentation en juillet

Jean Afolabi

On a beau crier, officiellement s'entend, que les prix des transports ne devront pas augmenter, parce que les produits pétroliers ne l'ont fait qu'à 5%. La marge qui n'a pas d'incidence sur les prix, soutient-on. Mais les enquêtes de la Direction générale de la statistique et de la comptabilité nationale (DGSCN) ont montré que juillet a

Traditionnellement, ce sont les produits alimentaires qui font et défont l'inflation ces derniers mois dans la plupart des pays. La tradition a été respectée en juillet encore au Togo, où le niveau général des prix a connu une baisse de 0,5% contre une hausse de 0,9% en juin. La baisse de juillet est attribuée aux fonctions de consommation «Produits alimentaires et boissons non

connu une hausse de l'indice, de 1,2% par rapport à juin. Depuis avril, cet indice est d'ailleurs en constante augmentation : il fait tour à tour 104,5 puis 105,1 puis 106,2 et finalement 107,4. En glissement annuel, par rapport à juillet 2010, cette fonction a un fort indice, 107,4 contre 99,3 il y a un an.

Curieusement, c'est l'indice de la fonction «Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles» qui



Photo: L'Union

connu une hausse de 1,3% par rapport à juin en terme d'indice global des Transports. Il a d'ailleurs évolué sans cesse, cet indice des Transports. De 111,0 en avril, il passe à 111,1 en mai, puis à 112,5 en juin. Et, en juillet, il décroche carrément, passant à 114,0, soit une augmentation de 1,3%. Notons que sur deux mois successifs, les produits pétroliers ont connu une hausse : l'essence sans plomb a sauté de 540 francs le litre en mai à 567 francs en juin, puis à 582 francs en juillet ; le gasoil a fait 570 francs, 567 francs puis 615 francs au cours de la même période.

alcoolisées» et «Logement, eau, électricité et autres combustibles» qui ont enregistré respectivement une diminution de 1,8% et 0,8%. Et pourtant, dans la première fonction de consommation, l'indice des Tubercules et plantains a connu une forte hausse, à 17,0%, passant de 106,7 à 124,8. Cette hausse a dû être atténuée par le fait que des produits tels que «Sel, épices, sauces...» et «Huiles et graisses» ont encaissé respectivement -7,8% et -5,2%, ainsi que «Légumes» (-3,4%).

A l'instar des Transports, les Biens et services divers ont aussi

enregistre une baisse continue depuis quatre mois. Curieux constat lorsqu'on considère les produits tels que Logement, Electricité ou encore Gaz et autres combustibles. Il n'empêche que cette fonction est passée de l'indice 112,0 en avril à 106,9 en juillet. Après les étapes de 109,8 en mai et 107,7 en juin. La fonction «Loisirs et culture» fait également un effort dans ce sens : elle était notée à l'indice 102,2 en avril puis à 101,8 en mai, et une nouvelle baisse à 101,7 en juin avant de passer à 101,6 en juillet. Encourageant ! Quand ça baisse, ça arrange le consommateur.

SANTÉ Par Maurille Aféri

L'hypothermie, un mal comme tout autre

L'hypothermie est une situation dans laquelle la température centrale d'un animal à sang chaud ne permet plus d'assurer correctement les fonctions vitales.

Chez les mammifères, la température interne normale est de 37 °C ; la thermorégulation est une des fonctions permettant d'assurer le bon déroulement des réactions chimiques et biologiques nécessaires à la vie (homéostasie).

On parle d'hypothermie lorsque la température centrale est inférieure à 35 °C :

- de 37 à 35 °C : normothermie;
- de 35 à 34 °C : hypothermie modérée ;
- de 34 à 32 °C : hypothermie moyenne ;
- de 32 à 25 °C : hypothermie grave ;
- en dessous de 25 °C : hypothermie majeure

Causes

L'hypothermie peut résulter d'une exposition prolongée à une ambiance froide, comme l'air extérieur en hiver ou un séjour prolongé dans une eau froide (nauffrage), ou bien d'une dérégulation de l'organisme. En ambiance froide, l'hypothermie est une complication courante pour une personne victime d'un accident ou d'un malaise.

Elle peut être secondaire à une infection à certains types de germes. Elle peut être causée par :

- une hypothyroïdie,
- une intoxication à certaines substances (alcool, barbituriques).

Symptômes et effets

L'hypothermie se constate essentiellement par la mesure de la température centrale. Dans le cadre de l'urgence, on se contente de la mesure de la température auriculaire. Il faut noter que la victime peut avoir

une peau froide, mais une température interne correcte, l'hypothermie n'est alors pas encore installée mais est une évolution probable en ambiance froide.

T° 35 – 32 ° C : frissons, vasoconstriction, baisse de la tension artérielle, respiration rapide (tachypnée), pouls rapide (tachycardie) ; T° < 32 ° C : troubles de conscience, hypertonie diffuse, pupilles contractées (myosis), ralentissement du cœur (bradycardie) ;

T° < 30 ° C : coma, pupilles dilatées (mydriase), respiration lente (bradypnée), bradycardie, hypotension, « état de mort apparente » ; En dessous de 28 °C il y a un risque d'arrêt cardiaque par fibrillation ventriculaire.

En cas d'exposition prolongée au gel, l'hypothermie peut être associée à des engelures.

(à suivre)

Diamant au Ghana

L'entreprise nationale vendue pour 17 millions de dollars

La plus grande société de diamants appartenant au gouvernement ghanéen, la Ghana Consolidated Diamonds (GCD), a été vendue à un entrepreneur privé, a confirmé la semaine dernière le ministre des Terres et Forêts, Mike Hammah, cité par Chine Nouvelle. Le ministre n'a pas donné de détails concernant la transaction, déclarant seulement que le Comité d'application du dessaisissement et le ministère des Finances étaient directement responsables de celui-ci. D'après la même source, les nouveaux acquéreurs, la Great Consolidated Diamond Limited (GCDL), appartenant au fondateur de

Zoomlion Ghana, avaient accepté de payer 17 millions de dollars mais n'avaient à ce jour payé que 1,7 million de dollars, soit 10% de la somme totale.

Sur 30 entreprises qui étaient intéressées, seules trois, nommément GCDL, Jowac Company Limited et Balaji Limited, ont été sélectionnées pour la reprise des opérations de la compagnie nationale de diamants. Le vice-ministre de l'Information, Baaba Jamal, a expliqué que les champs de diamants avaient été complètement vendus et que le gouvernement ne détenait que les 10% obligatoires de la nouvelle compagnie.

Madagascar

Désenclavement et assainissement de quartiers défavorisés à Antananarivo

L'agglomération d'Antananarivo doit faire face à une croissance démographique parmi les plus importantes d'Afrique. Au fur et à mesure que les quartiers défavorisés se densifient, les conditions de vie s'y détériorent en raison d'une insuffisance chronique des infrastructures et des équipements. C'est dans ce cadre que l'Agence française de développement a dû attribuer une subvention de 9 millions d'euros (soit 5,895 milliards de francs Cfa) à la République de Madagascar pour le désenclavement et l'assainissement des quartiers défavorisés du Grand Antananarivo.

Le projet, avec des actions de

désenclavement et d'assainissement, sera mis en œuvre dans plus de 70 quartiers, répartis dans 14 communes de l'agglomération. Il financera la construction de 130 km de ruelles, qui seront équipées de drains permettant l'évacuation des eaux usées et pluviales, et parfois éclairées afin d'améliorer la sécurité. Il prévoit la construction ou la réhabilitation de bornes fontaines, de latrines, de blocs sanitaires, de lavoirs et de bacs à ordures. La phase de travaux permettra de favoriser l'emploi des habitants des quartiers, souvent jeunes et peu qualifiés. Le projet bénéficiera à plus de 600 000 personnes.

En Tanzanie

Total dans la recherche du pétrole dans le lac Tanganyika

Le groupe pétrolier français Total a été retenu pour chercher du pétrole et du gaz dans la partie Nord du lac Tanganyika en Tanzanie, après un appel d'offres, a appris l'AFP auprès du groupe. "Nous avons été officiellement informés que notre offre a été retenue sur ces blocs d'explorations en Tanzanie et nous nous en réjouissons", a déclaré à l'AFP une porte-parole du numéro 4 mondial du secteur. S'ouvre désormais une phase de négociations avant la signature d'un contrat définitif, dans le cadre de la stratégie de Total visant à se renforcer en Afrique de l'Est, pour compléter ses opérations dans l'Ouest du continent et au Maghreb, a-t-elle précisé.

Dans un communiqué, l'autorité

pétrolière tanzanienne indique que la division du groupe français Total E&P Activités Pétrolières a été préférée à huit autres compagnies. Total s'est vu attribuer la meilleure note devant l'australien Beach Energy (qui avait obtenu l'exploration du bloc sud en 2008), l'américain Kosmos Energy et le britannique Ophir, précise la Tanzania Petroleum Development Corporation (TPDC).

L'immense lac Tanganyika, deuxième lac d'Afrique après le lac Victoria, sert de frontière naturelle entre la Tanzanie, la République démocratique du Congo (RDC), le Burundi et la Zambie. Dans la région prometteuse des Grands Lacs, l'exploration-production de Total est déjà présente dans un bloc en RDC et est en train de s'implanter en Ouganda.

Faiblesses de la gestion de la dette publique togolaise

Absence de textes et manque de coordination entre les acteurs

Sylvestre D.

En finances publiques, la dette publique est l'ensemble des engagements financiers pris sous formes d'emprunts par l'État, les collectivités publiques et les organismes qui en dépendent directement (certaines entreprises publiques, les organismes de sécurité sociale, etc.). Au Togo, suite à la décision de l'UEMOA de confier sa gestion aux trésors nationaux, la gestion de la dette publique de l'Etat est transférée en 2001 au trésor public par la loi du 22 février 2001.

Aujourd'hui, les points faibles de la gestion concernent le cadre juridique et la gestion elle-même. Créée par un décret du 20 août 2001, la Direction de la dette publique ne dispose pas à ce jour d'un texte organisant la structure et définissant ses attributions. Et il se raconte qu'un décret est en étude pour corriger la lacune. A cela s'ajoute la multitude d'acteurs intervenant dans la gestion de la dette, notamment la Direction de la dette publique, le Trésor public, la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), le ministère chargé du développement, les ministères

sectoriels, les bailleurs de fonds. Seulement, aucun texte ne définit formellement la fonction de chacun de ces acteurs. Il faut aussi noter l'absence de manuel de procédures. A l'instar des autres pays de la zone franc, le Togo ne dispose pas d'un tel manuel, même si le pays a bénéficié en juin 2011 du document de référence initié par l'UEMOA. Quant à un document définissant la politique à moyen et long terme en matière d'endettement, le Togo n'en dispose toujours pas. A terme, on devra en élaborer un en s'inspirant de celui du Burkina.

Dans la gestion opérationnelle de la dette publique, il est naturellement relevé l'absence d'une bonne coordination entre tous les acteurs. Si la relation entre la BCEAO, le Trésor et la Direction de la dette publique (DDP) s'améliore, c'est entre les coordonnateurs des projets et la Direction de la dette que cette relation est presque inexistante. Une situation qui a pour conséquence la non-maîtrise des décaissements en temps réel qui influe négativement sur la détermination de l'encours. Ici aussi, les dispositions se prennent pour obtenir la normalité. Dans

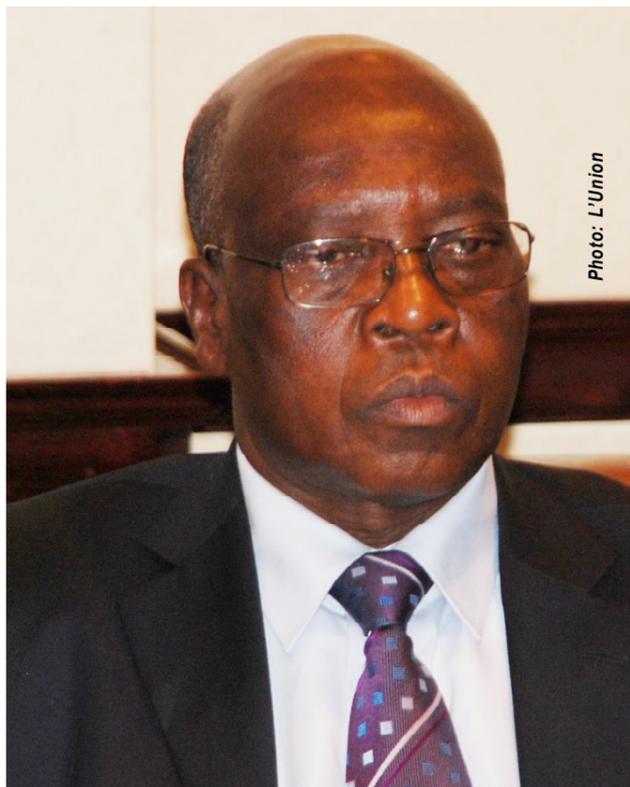


Photo: L'Union

Adjé Otèth Ayassor, Ministre des Finances

un autre sens, la bonne gestion de la dette nécessite un personnel compétent (juristes, économistes, statisticiens, traducteurs). Mais l'absence desdites compétences ne permet pas à la Direction de la dette de bien étudier certains

aspects des accords et prêts, d'évaluer les risques liés aux taux de change et d'intérêts. Le défaut de traducteur au sein de la structure reste incompréhensible. Dans la plupart des cas, les documents en anglais sont

envoyés au ministère des Affaires étrangères pour traduction moyennant une rétribution. D'où l'appel au renforcement des capacités d'analyse du personnel de la DDP et des membres de la commission technique du Comité national de la dette publique (CNDP). Dans la réalité, la plupart des cadres de la DDP ont un niveau universitaire ; ce qui lui a permis de maintenir le cap. Toutefois, la dette n'étant pas une discipline qui s'enseigne ni dans les universités ni dans les écoles spécialisées, la compétence des cadres de la DDP et des membres de la commission technique du CNDP doit être renforcée. Actuellement, le besoin se fait sentir en viabilité de la dette, de stratégie d'endettement à moyen terme, etc.

Enfin, la base de données de la dette ne comprend pas les données de l'endettement des démembrements de l'Etat, notamment celles des entreprises publiques. Surtout que ces dernières sont réticentes à fournir les informations sur leur endettement. Il a fallu une injonction du ministre de l'Economie pour que certaines s'exécutent. Les informations

liées aux emprunts garantis et rétrocédés aux entreprises publiques signés avant le transfert de la gestion de la dette au Trésor public ne sont plus retracées. Faute d'archives, les documents relatifs aux prêts amortis sont entreposés dans les bureaux des agents, devenus exigus. Par ailleurs, la DDP ne dispose pas de back office rangé dans une armoire ignifuge (anti feu), lui permettant de reconstituer la base en cas de sinistre (incendie, inondation, guerre...).

Parallèlement, la création du Comité national de la dette publique est considérée comme une force. Son existence permet aujourd'hui de mettre en adéquation, tous les ans, la stratégie d'endettement avec la gestion de la dette publique, la politique budgétaire et monétaire à travers l'élaboration de la stratégie d'endettement annuelle. Laquelle stratégie fixe le plafond d'endettement annuel, la manière dont il doit être comblé. Le CNDP donne un avis motivé à tout acte d'emprunt de l'administration centrale et des entreprises publiques. Ce qui ne doit pas cacher le besoin de renforcement.

ATHLETISME/ CHAMPIONNATS DU MONDE DE DAEGU

Sandrine Thiébaud-Kangni échoue d'entrée

La Togolaise a terminé samedi 8ème (59'68) aux quarts de finale aux championnats du monde d'Athlétisme en Corée du Sud qui se déroule à Daegu en Corée du Sud du 27 août au 04 septembre 2011.

Gilles Vevey

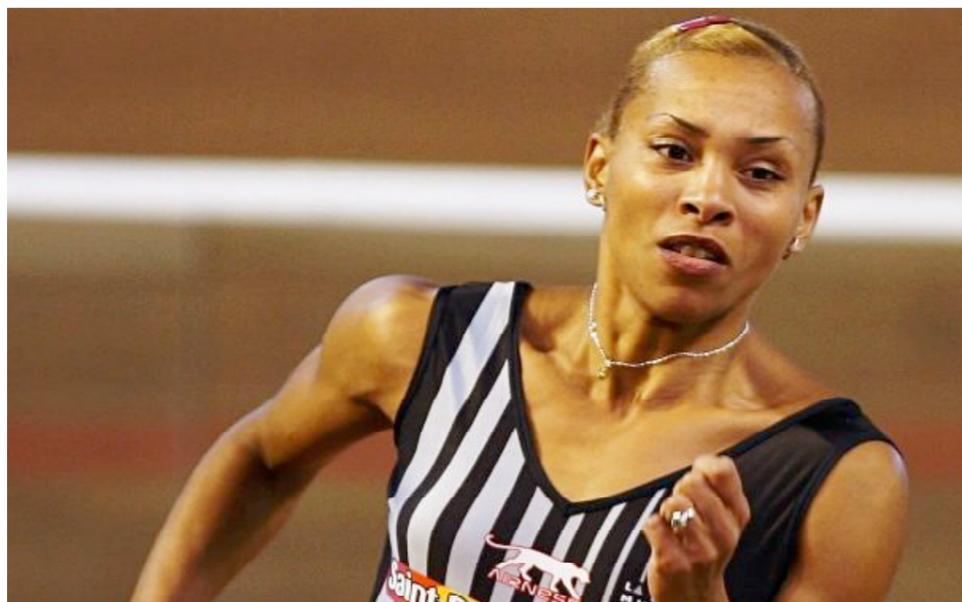
Sandrine Thiébaud-Kangni, 35 ans, est arrivée 8e dans la première série des quarts de finale des 400 mètres aux championnats mondiaux de Daegu en Corée du Sud, course samedi. Elle a terminé 59'68 la course remportée par la Jamaïcaine Novlene Williams-Mills.

La Togolaise opposée dans la première série des quarts de finale, n'a pu grand-chose devant la Jamaïcaine Novlene Williams-Mills qui s'est imposée avec un chrono de 51,30 dans une série qu'elle a menée devant Allyson Felix(USA), Joanne Cuddihy (IRL), Marta Milani (ITA), Geisa Aparecida Coutinho(BRA), Pinar Saka (TUR), Graciela Martins (GBS) et Sandrine Thiébaud-Kangni(TOG).

Du coup Sandrine Thiébaud-Kangni, se retrouve en dessous de son record personnel de 52"50 enregistré à Paris Saint-Denis le 24 août 2003 sur la même distance.

"On ne peut pas tout avoir. Mais aujourd'hui alors que c'est le plus mauvais temps enregistré de ma carrière, c'est l'un des plus beaux souvenirs", a déclaré l'athlète sur sa page facebook à l'issue de la course.

Sandrine Thiébaud-Kangni qui arpente depuis plusieurs années les chemins tortueux et semés d'embûches des championnats du monde d'athlétisme ne compte pas tout de même boudier son anniversaire.



Daegu est sa dixième participation. "C'est ma dixième participation aux championnats du monde. C'est un moment important dans ma vie d'athlète et je voudrais dire merci à tous ceux qui, pendant toutes ces années m'ont apporté leur soutien", a ajouté l'athlète togolaise.

Dans la liste des stades qu'elle a foulés, on compte Edmonton (Australie), Bercy (France), Birmingham (Angleterre), Paris (France), Budapest (Hongrie), Helsinki (Norvège), Moscou (Russie), Osaka (Japon), Valence (Espagne) et Daegu (Corée du Sud).

Née le 21 avril 1976 à Sucy-en-Brie en région parisienne, Sandrine Thiébaud-Kangni possède la natio-

nalité togolaise et française. Elle défend les couleurs du Togo depuis 2001 et est spécialisée dans le 400

m avant de passer à l'heptathlon après les Jeux Olympiques de Pékin en 2008.

Quelques repères du palmarès de Sandrine Thiébaud-Kangni

13e championnats du monde d'athlétisme de l'IAAF (59.68) Daegu/27/08/2011; 29e Jeux Olympiques (54.16) Pékin/16/08/2008; 12e championnats du monde d'athlétisme en salle de l'IAAF (54.02) Valence/07/03/2008; 11e championnats du monde d'athlétisme de l'IAAF(54.11)Osaka/26/08/2007; 11e championnats du monde d'athlétisme en salle de l'IAAF(53.83) Moscou /10/03/2006-10e championnats du monde d'athlétisme de l'IAAF 53.39 Helsinki 07/08/2005; 28e Jeux Olympiques (52.87)Athènes /21/08/2004; 10e championnats du monde d'athlétisme en salle de l'IAAF(53.72)Budapest /05/03/2004; 9e championnats du monde d'athlétisme de l'IAAF(52.50) Paris Saint-Denis /24/08/2003; 9e championnats du monde d'athlétisme en salle de l'IAAF(53.51)Birmingham/14/03/2003.

Football/Emmanuel Adebayor retourne à Londres

Le Tottenham Hotspur FC engage l'attaquant Emmanuel Adebayor en vue de l'UEFA Europa League. Le Togolais est prêté par Manchester City pour une saison.

"Nous sommes ravis d'annoncer la signature d'Emmanuel Adebayor", peut-on lire sur le site des Spurs. Une information confirmée d'ailleurs par Manchester City sur son site Internet et l'attaquant togolais sur sa page facebook.

Emmanuel Adebayor qui ne se retrouvait plus dans les petits papiers Roberto Mancini, souhaitait rejoindre Real Madrid à qui il a été prêté les premiers six mois de l'année. Mais c'est finalement Tottenham qui a réussi à convaincre les dirigeants de City.

L'international togolais veut désormais se consacrer à ce qu'il sait le mieux: jouer et marquer des buts. "Tout ce que je veux, c'est jouer au football, et profiter. Tottenham a toujours été un grand club et je connais déjà beaucoup de joueurs ici. Donc quand j'ai été contacté par le club, j'ai rapidement dit oui", a-t-il ajouté.

L'ancien d'Arsenal et de Monaco, 27 ans, avait été payé 29 M€ par City à Arsenal en 2009 mais il avait perdu sa place chez les Sky Blue ces derniers temps.

Arsenal/Une humiliation qui va laisser des traces

Arsenal a concédé huit buts pour la première fois depuis 115 ans ! Cela donne le vertige et achève de donner de l'ampleur à la mémorable défaite enregistrée par les Gunners à Old Trafford. Manchester United a plus que jamais collé à la définition lancée un jour par Patrice Evra : Arsenal contre MU, une équipe d'enfants face à une équipe d'hommes. Wenger traverse aujourd'hui la plus grosse zone de turbulence depuis son arrivée en 1996. S'il accepte de parler d'humiliation, l'entraîneur français est loin de penser à la démission, comme il l'a dit à Skysports. "Pas du tout. On n'a joué que trois matches de championnat, dont deux à l'extérieur, et nous nous sommes qualifiés en Ligue des Champions. (...) Je sais qu'en Angleterre, recruter semble toujours être la solution après une défaite. Mais nous voulons d'abord récupérer nos joueurs absents. N'importe quelle équipe souffrirait avec 8 joueurs indisponibles". Les absences n'expliquent pourtant pas tout. En conférence de presse, quelques minutes plus tard, Wenger a concédé qu'il avait besoin d'au moins deux renforts. "J'ai l'argent pour acheter, mais je ne vais pas acheter pour acheter. Il faut trouver les joueurs dont on a vraiment besoin, un milieu et un défenseur", a-t-il déclaré.

Fête de l'Aïd-el-fitr

Etonam Sossou

A quelques jours de la célébration de la fête de l'Aïd-el-fitr (Ramadan), sur les marchés de bétail de la ville de Lomé, le constat est le même : peu de clients affluent et les prix des animaux excessifs.

La clientèle laisse à désirer sur les marchés de bétail de Gbossimé et d'Agoè. A quelques jours de la fête, les fidèles musulmans ne se bousculent pas dans ces lieux de vente à bétail. Clients et vendeurs sont unanimes, les moutons coûtent excessivement cher. Les commerçants, en l'occurrence Ibrahim T. et Daouda Amadou, reconnaissent que les prix sont élevés cette année. Et M. Ibrahim de préciser que ce sont les bêtes de haute taille des régions du Nord et du Sahel qui coûtent le plus cher, entre soixante mille (70 000) F CFA

et quatre cent mille (300 000) F CFA. Il justifie cette situation par le fait qu'avant leur mise sur le marché, les animaux sont nourris au son.

Il cite en exemple le son cubain et le son de maïs. Or, relève-t-il, les prix ont quasiment doublé sur les marchés, le son cubain est passé de 3 000 F CFA à 6 000 F CFA. En plus, un autre commerçant du marché de Gbossimé, Djima B., signale que dans les campagnes, les éleveurs qui les ravitaillent ont augmenté les prix des animaux. Il dit : « si tu achète un mouton à 25 000 F CFA et le transport à 1000 F CFA, le mouton te revient à 26 000 F CFA. Que faire si tu veux faire des bénéfices ? » et, il ajoute que les exportations du bétail vers les pays voisins, notamment la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Bénin, créent des situations de pénurie.



Un client, Taofik, le confirme : « il n'y a pas assez de moutons. L'année dernière, il y en avait plus ».

Il pointe du doigt un espace désert qui, selon lui, était bondé de moutons à pareil moment de l'année précédente. Il mentionne

que l'année d'avant, les prix n'étaient pas aussi élevés.

M. Souley, intéressé par une première bête, d'un coût de 70 000 F CFA, a fini par se rabattre sur une autre, plus petite, qu'il espère acheter à 30 000 F CFA. Il confie qu'il n'était pas question de se rabattre sur les volailles même s'il ne parvenait pas à s'offrir celle-ci et qu'il prendrait un mouton à la mesure de sa bourse. A quelques mètres de là, Mohamed qui voulait acheter un mouton de race locale déclare que son argent n'a pas atteint la somme requise : « le commerçant dit que c'est 35 000 FCFA, or je n'ai que 25 000 FCFA ».

Il hésite, s'en va et revient plus

tard pour acheter quand même. Au marché de Gbossimé tout comme à Agoè, c'est le même son de cloche : « le mouton, coûte trop cher ». Des clients viennent et retournent les mains vides ou avec des animaux en deçà de leur prétention. Les vendeurs de montons ne cachent pas leurs déceptions. A Agoè, un commerçant fait savoir que la moyenne journalière de bêtes écoulées est de 30 à 40 tandis qu'à Gbossimé un autre commerçant avance le chiffre de 20 à 30. Ils disent attendre la veille de la fête pour voir évoluer la tendance qu'ils fixent aux alentours de 100 à 150

Assistance médicale

Projet West-Afrika au chevet des hôpitaux togolais

Cinq structures hospitalières viennent de recevoir de matériaux médicaux par l'entremise de l'association Projekt West-Afrika. La cérémonie de remise des dons se sont déroulé ce 29 août à la direction du CHU-Tokoin en présence des responsables de l'association et des centres bénéficiaires.

La plus grande partie des dons, estimée à un peu plus de 124 millions de Fcfa revient au CHU-Tokoin tandis que les centres hospitaliers de Kpalimé et d'Atakpamé gardent chacun des matériaux d'une valeur de 5,8 millions de Fcfa. « Nous sommes conscients que les hôpitaux togolais manquent de quoi soigner les malades. C'est pourquoi à côté des stagiaires que nous faisons venir, nous offrons aussi des accessoires médicaux », a déclaré le président de Projekt West-Afrika, M. Sodogas Akouété.

Les dons sont composés entre autres de gants, de lits pédiatriques, de perfuseurs et de

seringues. Les Centres médicaux sociaux de Nukafu et d'Amoutivé vont aussi profiter de ce geste de Projekt West-Afrika qui leur offre chacun 300.000 Fcfa de



matériaux. « Le matériel sera utilisé pour le plus grand besoin de nos malades », a rassuré le Directeur Général du CHU-Tokoin, M. Yorouba Séméhou.

Le Projekt West-Afrika, est une association allemande offre en plus

des échanges culturelles et scientifiques, des aides humanitaires dans les départements médicaux et les institutions de formations. Depuis

l'année 1999, elle organise des stages pour les étudiants allemands à l'université de Lomé au Togo. Son objectif est le rapprochement à travers des échanges culturels entre les étudiants de l'Afrique de l'Ouest et ceux de l'Allemagne.

30 août

Journée Internationale des personnes disparues

L'ONU s'inquiète de l'augmentation des cas de disparition forcée et le groupe de travail sur les disparitions involontaires de la commission des droits de l'homme des Nations Unies exprime son inquiétude sur le nombre croissant de cas de disparitions forcées dans le monde. « Les victimes de disparition forcée, dont on ignore où elles se trouvent et quel est leur sort, ne devraient pas être rappelées à notre souvenir seulement une fois par

an. Chaque jour devrait être une Journée des personnes disparues », a déclaré le groupe de travail. De son côté, le Comité international de la Croix-Rouge basé à Genève déplore le manque de volonté politique de s'attaquer à ce problème. Dans un rapport intitulé : Personnes portées disparues - une tragédie oubliée, l'organisation attire l'attention sur le drame trop souvent ignoré que vivent des dizaines de milliers de familles, de la Bosnie au Népal, de

la Géorgie au Sri Lanka. « Il est impératif de faire face à cette tragédie et d'aider les familles de disparus à faire la lumière sur ce qu'il est advenu de leurs proches. Ne pas savoir si un être cher est mort ou vivant provoque une angoisse indicible, de la colère et un profond sentiment d'injustice, et empêche les proches de faire le deuil et de tourner la page », constate Pierre Krähenbühl, directeur du CICR

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°139 DE LOTO KADOO DU 19 Août 2011

Ce vendredi 26 Août 2011, nous assistons au tirage N°140 de LOTO KADOO.

Lors du tirage de vendredi dernier, plusieurs parieurs ont eu le bonheur de gagner des lots intermédiaires et des gros lots dans tout le pays.

A KPALIME et à ATAKPAME nous avons recensé deux lots de 500.000 FCFA gagnés respectivement sur les points de vente 4043 et 7104.

A LOME, l'opérateur 6999 a fait le bonheur d'un parieur qui a remporté la somme de 1.250.000 F CFA

A Hedzranawoé, c'est un lot de 750.000 F CFA qui a été enregistré au niveau du point de vente 7679.

L'opérateur 7435 basé à Amoutivé, a quant à lui recensé un lot de 750.000 F CFA et un super gros lot de 2.500.000 F CFA.

Jusqu'au 30 Septembre 2011 multipliez vos chances de gagner de nombreux gros lots en achetant à 200 FCFA et en grattant les tickets de la Tranche Commune Entente 2011. Grattez et si vous découvrez trois fois un montant, vous gagnez une fois ce montant ! Vous pouvez gagner jusqu'à 500.000 FCFA.

Grattez et si vous découvrez trois fois une jarre tenue par des mains, vous gagnez :

- 500.000 FCFA

- Un voyage par avion et un séjour en République de Côte d'Ivoire.

Vous pourrez également gagner lors du grand tirage qui aura lieu le 30 septembre 2011, des supers lots allant de 1.000.000 FCFA à 5.000.000 FCFA.

La remise des lots se fera à Lomé au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

**AVEC LOTO KADOO TOUS LES VENDREDIS,
UNE AUTRE FAÇON DE DEVENIR RICHE !
BONNE CHANCE A VOUS TOUS !**

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°140 de Loto Kadoo du Vendredi 26 Août 2011

Numéro de base

35

46

50

88

16

Numéros bonus

52

56

LOTTO DIAMANT

Résultats du tirage N° 550 de Lotto Diamant du lundi 29 Août 2011

Numéro de base

**

**

**

**

**